Séminaire du **GERLHis**

(Groupe d'Études & de Recherches en Linguistique Hispanique)

EA 7345 CLESTHIA / Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Centre Censier : 13, rue Santeuil, 75005 Paris

Séance du samedi 19 novembre 2016, 10h30

Salle 326

Myriam PONGE (EA 4385, université Paris 8) :

La ponctuation espagnole
(un système linguistique et des pratiques discursives)
– Quelques éléments pour une linguistique du signifiant graphique –

Compte tenu des caractéristiques singulières de ses signes, quasi-universels – non-alphabétiques, sans correspondants phonémiques (Tournier, 1980) – la ponctuation dépasse les frontières linguistiques traditionnelles pour rejoindre des problématiques communes aux langues écrites. Situé au carrefour de l'orthographe et de la typographie, cet objet aux contours flous (renvoyant, selon les définitions retenues, à des éléments et des niveaux d'analyse variables – du mot à la page[1] –) ouvre sur un champ d'investigation qui ne manque pas de soulever des questions linguistiques d'ordre sémantique, syntaxique et énonciative. Notons que si un intérêt linguistique pour ce thème de recherche a commencé à émerger en France, à partir des années 1980 – avec les travaux de l'équipe du CNRS-HESO de Catach –, il n'en demeure pas moins que cet objet d'étude reste assez marginal dans le domaine hispanique. Les problèmes que soulève l'intégration de la ponctuation au sein de la linguistique ne manqueront pas d'être rappelés en préambule de notre exposé.

Cette présentation générale est à envisager avant tout comme une invitation à interroger la langue autrement, par le prisme du signifiant graphique.

À partir d'une étude descriptive de la ponctuation espagnole, dégagée des traditionnelles pesanteurs normatives, il s'agira de commencer par révéler les modalités de fonctionnement d'un véritable système linguistique, qui a sa dynamique propre. Au sein de l'écrit, les signes de ponctuation apparaissent comme des graphèmes particuliers de type *plérémique*,

---

[1] À la dizaine de signes généralement cités (*point, virgule, point-virgule, deux-points, points de suspension, d'interrogation, d'exclamation, guillemets, tirets, parenthèses*), il arrive d'en associer d'autres (*crochets*, *accolades*, *barre oblique*, *pied-de-mouche*, *etc*.) et d'ajouter, dans une perspective élargie – telle que celle énoncée par Védénina (1973 : 34) – « les procédés typographiques pris dans leur ensemble (en y ajoutant le soulignage, l'emploi des caractères, de l'espace blanc entre les signes, etc.) »

« directement chargés d'un sens et d'une fonction » (Catach, 1980 : 26) ; et assimilables pour certains auteurs à des signes linguistiques – dès lors nommés *ponctèmes*, dotés d'un signifiant (*ponctuant*) et d'un signifié (*ponctuance*)[2]. Outre l'évocation des débats théoriques et terminologiques inhérents au développement d'une linguistique de l'écrit – plus ou moins autonome (Anis) –, il nous importera surtout de décrire les caractéristiques fonctionnelles des principaux éléments du système de ponctuation espagnole (Ponge, 2006).

La valeur des signes apparaît déterminée par la place qu'ils occupent au sein d'un système hiérarchisé, selon leur pouvoir de segmentation. Au-delà des *effets de sens* qui résulteront de la sélection de tel ou tel élément du système, nous insisterons sur la pertinence linguistique de la ponctuation, qui repose sur le principe même de segmentation (et ce, indépendamment de la force qui pourra lui être attribuée en fonction du ponctuant retenu) ; ainsi, par le simple jeu d'absence/présence d'une marque, la valeur distinctive de la ponctuation pourra être mise en évidence. Les signes de ponctuation véhiculent des informations qui nous conduiront à privilégier diverses voies d'analyse : syntactico-sémantique (pour les signes dits *logico-séparateurs* tels que les *virgule, point, point-virgule, deux-points* – en affinité plus immédiate avec la régulation syntagmatique du discours) ; ou essentiellement sémantique, compte tenu de la valeur idéogrammatique plus évidente de certains signes (comme ceux d'*interrogation* ou d'*exclamation* qui peuvent fonctionner indépendamment de tout support littéral, voire se combiner entre eux, etc.) ; voire, plus largement, énonciative (*via* les signes de modalité, dits de « second régime » [Catach] – *tirets*, *parenthèses*, *guillemets* –, ou tout autre procédé emphatique de segmentation).

Dans le cadre de cette présentation, il s'agira d'accorder une place importante à l'illustration de notre propos en articulant dimensions théorique et pratique. A partir de la mise en évidence d'un système linguistique de ponctuation (où les signes sont reconnus dans leur unicité, dotés d'une valeur en langue), nous ne manquerons donc pas d'expliciter la méthodologie préconisée, par le biais d'analyses textuelles comparées. L'édition de diverses traductions espagnoles d'un même texte français pourra constituer à cet égard un corpus intéressant pour appréhender les *effets de sens* associés aux choix de ponctuation.

[2] Voir, par exemple, Tournier (1980 : 36).

Bibliographie sélective

ANIS J. (avec la collaboration de J.-L. Chiss et Ch. Puech), *L'écriture : théories et descriptions*, Bruxelles, éd. de Boeck-Wesmael, coll. Prismes, série Problématiques, 1988.

— « Pour une graphématique autonome », *Langue française*, 59, 1983, pp. 31-44.

CATACH N., *La ponctuation*, Paris, PUF, 1996.

— (dir.), *Pour une théorie de la langue écrite* (*Actes de la table ronde internationale CNRS - HESO, Paris 23-24 octobre 1986)*, Paris, CNRS, 1988.

CONTRERAS L., *Ortografía y grafemática,* Madrid, Visor, 1995.

FIGUERAS C., *Pragmática de la puntuación*, Barcelona, Octaedro-EUB, 2001.

FÓNAGY I., « Structure sémantique des signes de ponctuation », *Bulletin de la Société linguistique de Paris*, LXXV-1, Paris, Klincksieck, 1980, pp. 95-129.

LINARES M., 1975, *Estilística*: *teoría y estudio de la puntuación*, Ávila, Obra Social y Cultural de la Caja Central de Ahorros y Préstamos.

PONGE M., *La ponctuation : opposition oralité / scripturalité (domaine hispanique)*. Thèse de doctorat de l'Université Bordeaux 3, Lille, A.N.R.T, 2006.

— « La pertinencia lingüística de la segmentación y su manifestación gráfica (hacia un estudio funcional del sistema de puntuación) », in VEIGA & GONZÁLEZ REY (eds.), *La diversité linguistique : Actes du XXXIe Colloque de la Société internationale de linguistique fonctionnelle,* Lugo, Axac, 2008, pp. 401-405.

REY-DEBOVE J., *Le métalangage* : *étude linguistique du discours sur le langage*, Paris, Armand Colin, 1997.

TOURNIER C., « Histoire des idées sur la ponctuation, des débuts de l'imprimerie à nos jours », *Langue française* 45, 1980, pp. 28-40.

VÉDÉNINA L., *Pertinence linguistique de la présentation typographique*, Paris, Peeters / SELAF, 1989.

Myriam PONGE est Maître de conférences en linguistique hispanique à l'Université de Paris 8 – Vincennes / Saint-Denis, membre du Laboratoire d'Etudes Romanes (EA 4385).

Si la *ponctuologie* existait, ce serait sa discipline de prédilection… Depuis sa thèse de doctorat, consacrée à défendre l'intérêt d'une étude linguistique du système de ponctuation espagnole (*La ponctuation : opposition oralité / scripturalité – domaine hispanique –,* sous la direction de F. Bravo, Université de Bordeaux-Montaigne), l'essentiel de ses activités de recherche tend à valoriser et à approfondir les implications théoriques et méthodologiques de cette approche, qui tient pour centrale le signifiant graphique. Elle est ainsi l'auteure de divers articles en lien avec les domaines de la linguistique de l'écrit, la poétique, la traduction et l'analyse du discours – dans une perspective comparée espagnol / français.